

[Text]

for Canadian programming by whatever means—whether by paying as taxpayers through Parliament to the CBC; whether by buying products advertised on commercial television programs or buying subscriptions to pay television. All depend upon a willing Canadian public being prepared to spend its money, which in turn flows through to the creators of those programs. And I think each of those elements is contributing to its capacity in providing a diverse source of Canadian programming. I detect that somehow, as I say, your quarrel is with the mechanisms of delivery, rather than with the wishes of people, which are expressed in buying decisions.

Mr. Orlikow: No, no; I have to reject that. I am not suggesting for a moment that people should be told what they have to watch. What I am saying to you is that, if this country is to continue as a country, we have to have a Canadian culture; we have to have Canadian arts. Television is one of the main ways of delivering that, and we have to have production.

I do not question that a very large percentage of the people given a choice between watching an opera or a drama program and watching football, baseball, or hockey will choose to watch the sports events. I do not question that. I do not question their right. What I am saying to you is that it is important to me and it has been important to Canadian governments from the 1930s on, that we have a Canadian culture, and that the culture to a large extent be delivered and made available to the Canadian people through you, and later through television. What I am concerned about is how we can get that kind of production, those kinds of programs produced, and how we can finance it. I am saying to you that in my view, cable—as one of the components in the system . . . —has to pay part of the cost.

Mr. Hind—Smith: I think it is clear, Mr. Chairman, that cable is now paying part of the cost. The April 19 budget requires us to pay more of the cost. In turn, as the industry resumes a growth pattern, should the CRTC give expression to the minister's strategic policy for broadcasting, it would enable the industry to grow and to contribute more. But as long as this industry is constrained as much as it is, it is simply not able to contribute more than it is. The more it becomes the more it can contribute.

Mr. Orlikow: How is the industry constrained? I refer you to the statement made a little while ago by the member from Thunder Bay that, after all, you do not like the word "monopoly". But when the CRTC takes the Winnipeg market and divides it in two and gives half of the city to one cable company and the other half to another company and does not permit—it would be idiotic if it did permit—two companies on the same street, you have a monopoly in the area for which the cable company has been given a licence.

• 1655

Mr. Hind-Smith: My reference, Mr. Chairman, is to the use of the word "constrained". We are constrained in the sense that every service that is offered on cable is subject to examination and approval by a regulatory authority. Even though you and I could go out this evening on the lawns of Parliament

[Translation]

canadiennes, que ce soit par leurs impôts, par l'entremise du Parlement, au profit de Radio-Canada, que ce soit en achetant les produits annoncés à la télévision ou en s'abonnant à la télévision à péage. Tout dépend de la volonté des Canadiens de dépenser leur argent, de façon que les créateurs de ces émissions en profitent. Chacun de ces éléments contribue à sa façon à diversifier la source des émissions canadiennes. J'ai l'impression que vous vous attaquez aux moyens de diffusion plutôt qu'aux vœux des téléspectateurs exprimés par leur consommation.

M. Orlikow: Pas du tout. Je ne veux pas du tout que les gens se fassent dicter des choix. Je dis simplement que si nous voulons que notre pays continue d'exister, il est important d'avoir une culture et des arts canadiens. La télévision est l'une des nombreuses façons de les protéger, mais il faut qu'il y ait des émissions réalisées ici.

Il est indéniable que la très grande majorité des gens qui ont à choisir entre un opéra ou une dramatique et une partie de football, de baseball ou de hockey, vont regarder l'émission sportive. Je le sais. Je ne mets pas leur droit de choisir en question. Néanmoins, je trouve important, comme tous les gouvernements canadiens depuis les années 30, qu'il y ait une culture canadienne et que cette culture soit relayée aux Canadiens par vous et par la télévision. Je me demande donc comment nous pouvons encourager la réalisation de telles émissions et comment nous pouvons les financer. À mon avis, les câblodistributeurs faisant partie du système devraient assumer une partie de ces coûts.

M. Hind-Smith: Monsieur le président, il est évident que les câblodistributeurs assument déjà une partie de ces coûts et que le budget du 19 avril dernier nous oblige à en assumer une part plus grande encore. En échange, lorsqu'il y aura reprise de l'industrie, le CRTC devrait donner suite à la stratégie de diffusion du ministre, ce qui assurerait un meilleur taux de croissance de l'industrie, et donc, une plus grande contribution de sa part. Tant que l'industrie devra souffrir toutes ces contraintes, elle ne pourra tout simplement pas contribuer davantage qu'elle ne le fait en ce moment. Plus ses revenus seront élevés, davantage elle pourra contribuer.

M. Orlikow: Quelles sont ces contraintes de l'industrie? Plus tôt, vous avez dit au député de Thunder Bay que vous n'aimiez pas tellement l'expression «monopole». Mais quand le CRTC divise en deux le marché de Winnipeg, pour en donner la moitié à un câblodistributeur et l'autre moitié à un autre, en interdisant à ces deux compagnies d'accaparer la même rue, cela signifie que vous avez le monopole dans la région pour laquelle vous avez obtenu un permis.

M. Hind-Smith: Monsieur le président, je parle du mot «restriction», ou «contrainte», qu'il a utilisé. Nous avons des restrictions en ce sens que chaque service de câblodistribution doit être étudié et ensuite approuvé par un organisme de réglementation. Ainsi, si vous et moi, ce soir, installions sur les